

*Jacques Chirac*

Paris, le 28 avril 1988

Cher Ami,

Nous voici à quelques jours du deuxième tour de l'élection présidentielle.

Grâce à vous, grâce à votre soutien qui ne m'a jamais fait défaut et qui me touche profondément, grâce aux Françaises et aux Français qui m'ont fait confiance, nous sommes, ensemble, présents à ce deuxième tour.

Je voudrais ici vous faire part, très simplement et très directement, des réflexions que m'inspire la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui.

Les résultats de la majorité au premier tour représentent un espoir considérable pour la France.

Pourtant rien n'est acquis.

Notre victoire au deuxième tour dépend de notre capacité à mobiliser les Français autour des valeurs essentielles qui font la force de notre nation.

Pour parvenir à gagner le 8 mai prochain, notre responsabilité consiste à rassembler l'ensemble des Français qui, quel que soit leur vote au premier tour, souhaitent empêcher Monsieur Mitterrand de renouveler une expérience socialiste pour notre pays.

Face à ce candidat de l'immobilisme, du flou et du déclin inévitable, face à celui qui, aujourd'hui, voudrait nous faire croire qu'il n'est plus socialiste, sans d'ailleurs définir

.../...

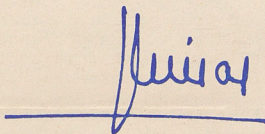
vers quel type de société il veut nous conduire, la France a besoin de cohérence, de clarté, de stabilité et d'imagination.

Cette responsabilité repose sur chacun d'entre nous et nous n'avons plus que quelques jours pour faire campagne dans ce sens.

En raison de la confiance que vous m'avez toujours témoignée, je tenais à vous remercier de la contribution que vous allez pouvoir apporter au succès de notre projet pour la France.

Je suis convaincu que nous irons plus loin ensemble pour que la France gagne.

Je vous prie de croire, Cher Ami, à l'expression de mon amitié la plus cordiale et la plus sincère.



Jacques CHIRAC